

# APPARTEMENTS

## RECONSTITUTION DE L'APPARTEMENT PARISIEN DES EPOUX BARTHOLDI

Excepté une carte de visite donnant à voir le vestibule de l'hôtel particulier de la rue d'Assas à Paris, dernière adresse des époux Bartholdi, aucun dessin, aucune photographie ne révèle l'agencement et le décor des diverses pièces qui le constituaient. Nous ne disposons que d'inventaires détaillant le mobilier et les objets qui les garnissaient. Ils suffisent à imaginer l'extravagance savoureuse du cadre de vie de l'artiste qui en fut aussi l'ensemblier.

## SALLE DE TRAVAIL /SALON DE MUSIQUE

### SALLE A MANGER

Partiellement reconstituée au musée Bartholdi, la salle à manger, où règne la galerie des ancêtres, offre à l'étonnement des visiteurs son plafond incrusté de porcelaines de Chine et du Japon. Pourtant Bartholdi n'avait fait qu'adopter une décoration très à la mode de son temps – l'initiateur en serait le roi Louis-Philippe, à Fontainebleau – et Victor Hugo partageait le même goût, qui parsema d'assiettes le plafond d'un couloir de sa demeure d'exil, Hauteville house, à Guernesey

#### CERAMIQUES DE THEODORE DECK

Directeur de la Manufacture de Sèvres, Théodore Deck (Guebwiller, 1823 - Sèvres, 1891), fut, au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle, le rénovateur de la céramique française. Il est l'auteur d'un savant traité sur la faïence et tous les amateurs connaissent cette incomparable couleur de turquoise à laquelle il a donné son nom de « bleu de Deck ». Très tôt, Deck et Bartholdi s'étaient liés d'amitié et le sculpteur lui rendra un dernier hommage en exécutant son monument funéraire (cimetière Montparnasse, Paris).

## SALON

### CHARLOTTE BARTHOLDI, NEE BEYSSER

(Ribeauvillé, 1801 – Paris, 1891)

Huile sur toile, 151,00 x 102,00 cm.

S.D.b.g. : « Ary Scheffer — 1855 ».

Musée Bartholdi. Inv. 2004.0.10.

Portrait de la mère d'Auguste Bartholdi, exécuté en 1855 par Ary Scheffer (Dordrecht, 1795 – Argenteuil, 1858), artiste-peintre vivant à Paris et dont le jeune Auguste fréquenta l'atelier, rue Chaptal. Fille de Simon Beysser, négociant et ancien maire de Ribeauvillé, Charlotte épouse, le 3 décembre 1829, Jean-Charles Bartholdi, un notable colmarien. Des quatre enfants du couple, survécurent seuls l'aîné, Jean-Charles, et le cadet, Auguste. Suite au décès prématuré de son mari (16 août 1836), Charlotte Bartholdi, héritière de biens fonciers assez considérables, décidait de s'installer à Paris avec ses deux fils, cependant que la propriété familiale, sise 30 rue des Marchands (l'actuel musée Bartholdi) les accueillera lors de leurs fréquentes villégiatures à Colmar, pour les agréments et pour les affaires. Tout entière dévouée à ses enfants, mais affligée de la conduite de l'aîné, elle reportera sur Auguste une affection, des espérances passionnées, sans jamais au demeurant contrarier la vocation ni la carrière artistique de son « cher ange ».

### JEAN-CHARLES BARTHOLDI

(Colmar, 1791 – 1836)

Crayon de graphite sur papier, 53,00 x 50,00 cm.

Légendé : « Dessin par M<sup>tin</sup> Rossbach » - n.d. [1814].

Musée Bartholdi. Inv. 2004.0.11.

Portrait du futur père d'Auguste Bartholdi, par Martin Rossbach (Colmar, 1787 – 1870), professeur de dessin à Colmar. Fils unique de parents fortunés, Jean-Charles Bartholdi doit à ses services dans le corps de lanciers départemental, dit légion du Berry, un poste de conseiller de préfecture et hérite de l'immeuble cosu du 30 de la rue des Marchands. C'est là qu'il vivra sa brève existence, en compagnie de Charlotte son épouse et leurs deux garçons, Jean-Charles et Auguste duquel il n'aura jamais soupçonné le singulier destin.

### AUGUSTE BARTHOLDI

# APPARTEMENTS

(Colmar, 1834 – Paris, 1904)

Huile sur toile, 93,00 x 73,00 cm.

Dédiacé, S.D.h.d. : « A mon ami Bartholdi – 1886 – Jean Benner ».

Musée Bartholdi. Inv. 2004.0.6.

Portrait de l'artiste, peint par Jean Benner (Mulhouse, 1836 – Paris, 1909) en 1886 et exposé la même année au Salon de Paris. Rappelons que l'année 1886 fut celle aussi de l'inauguration de la « Statue de la Liberté ».

## JEANNE-EMILIE BARTHOLDI NEE BAHEUX (DE PUYSEUX)

(Bar-le-Duc, 1829 – Paris, 1914)

Huile sur toile, 93,00 x 73,00 cm.

Dédiacé, S.b.g. : « A mon cher [ou Au cher] ami A. Bartholdi — Jean Benner ».

N.d. [1886 ?].

Musée Bartholdi. Inv. 2004.0.7.

Portrait de l'épouse d'Auguste Bartholdi, peint par Jean Benner (Mulhouse, 1836 – Paris, 1909). Du mariage d'Auguste et de Jeanne, que d'aucuns ont qualifié d' « épisode rocambolique », l'on ne saura jamais rien de certain, hormis son enregistrement, le 15 décembre 1876, à l'hôtel de ville de Newport, Rhode Island (U.S.A.). L'année, les circonstances de leur première rencontre font controverses. Auguste aurait dissimulé leur liaison à sa mère, informée, après coup, de leur secrète union ; Jeanne, son patronyme véritable et son âge réel — en se « rajeunissant » de 13 ans — à Auguste ! Quoi qu'il en soit, aucun remous perceptible n'aura sérieusement troublé leur vie de couple sans enfants. En 1907, Jeanne Bartholdi légua à la ville de Colmar, outre des biens mobiliers et immobiliers, la quasi-totalité des sculptures garnissant l'atelier parisien de son défunt époux.

## ARY SCHEFFER

(Dordrecht, 1795 - Argenteuil, 1858)

Bronze. H. 86,00cm ; l. 31,50cm ; P. 24,00 cm.

S.D sur le socle : « A. Bartholdi-1862 ».

Plus qu'un professeur, le peintre Ary Scheffer fut le mentor d'A. Bartholdi et un ami de la famille. Son atelier et sa résidence, rue Chaptal à Paris, forment aujourd'hui le musée de la Vie Romantique. En 1859, il se constitua, à Rotterdam, un Comité pour l'érection d'un monument commémoratif de l'artiste-peintre défunt. Bartholdi proposa sa candidature, qui fut acceptée et réalisa une maquette dont nous exposons un exemplaire en bronze, mais c'est le projet du sculpteur Joseph Mezarra qui remporta la palme. Le monument fut inauguré en 1862.

# COULOIR

## VUE PANORAMIQUE DE NEW YORK EN 1876

Assemblage de six photographies (papier albuminé),

≈ 34,00 x 41,40 cm chacune,

retouchées par Bartholdi (inscriptions, collages et lavis)

N.s. – n.d.

Légué : « New York en 1876 — Monument projeté de l'Union Franco-Américaine dans Bedloes Island — Travaux des piles du Pont de Brooklyn en construction ».

Musée Bartholdi. Inv. SB 2007.0.7.

Le Museum of the City of New York conserve un exemplaire du même montage photographique, amoindri du premier cliché, celui fixé à l'extrême gauche de notre série. Les prises de vue furent réalisées en 1876 par le photographe J.H. Beals, du haut de la pile jumelle du Pont de Brooklyn alors en chantier, et dont la construction sera achevée en 1883. L'on aperçoit, à gauche, sur le premier des clichés, un lavis de Bartholdi figurant l'île de Bedloe et la future « Statue de la Liberté ». Celle-ci ne sera érigée sur le site qu'en 1886.